



**HAL**  
open science

## La recherche scientifique sur les shrinking cities : apport de la bibliométrie

Frédérique Morel-Doridat, Grégory Hamez

### ► To cite this version:

Frédérique Morel-Doridat, Grégory Hamez. La recherche scientifique sur les shrinking cities : apport de la bibliométrie. *Cybergeo: Revue européenne de géographie / European journal of geography*, 2019, pp.902. 10.4000/cybergeo.32354 . halshs-02476706

**HAL Id: halshs-02476706**

**<https://shs.hal.science/halshs-02476706>**

Submitted on 12 Feb 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE SUR LES *SHRINKING CITIES* : APPORT DE LA BIBLIOMÉTRIE

## *Scientific research on shrinking cities: bibliometric contribution*

Frédérique MOREL--DORIDAT, doctorante en géographie, laboratoire LOTERR (EA7304), Université de Lorraine. [frederique.morel-doridat@univ-lorraine.fr](mailto:frederique.morel-doridat@univ-lorraine.fr)

Grégory HAMEZ, professeur de géographie et d'aménagement, directeur du LOTERR (EA7304), Université de Lorraine. [gregory.hamez@univ-lorraine.fr](mailto:gregory.hamez@univ-lorraine.fr)

### **Référence :**

Frédérique Morel-Doridat et Grégory Hamez, « La recherche scientifique sur les shrinking cities : apport de la bibliométrie », *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], Espace, Société, Territoire, document 902, <https://journals.openedition.org/cybergeo/32354>  
DOI : <https://doi.org/10.4000/cybergeo.32354>

**Résumé :** Les années 2000 marquent le développement de la production scientifique sur le sujet de la décroissance urbaine, en particulier en Europe. Par une approche bibliométrique et le traitement statistique des mots-clés, cet article analyse les grandes trajectoires des études scientifiques sur le processus, cela depuis 1980. Deux bases de références bibliographiques ont particulièrement alimenté cette étude : l'une anglophone (*Academic Search Complete*), l'autre francophone (*Francis*).

**Abstract:** During the 2000s, a growing strand of research emerged on the topic of shrinking cities, particularly in Europe. Through a bibliometric approach and the statistical treatment of keywords, this paper focuses on the progress of published academic research on shrinkage process since 1980. Two bibliographic databases were used: one in English-language (*Academic Search Complete*) and another in French-language (*Francis*).

**Mots-clés :** villes en décroissance, déclin urbain, bibliométrie, planification urbaine, bases de données bibliographiques, *Academic Search Complete*, *Francis*.

**Keywords:** shrinking cities, urban decline, bibliometry, urban planning, bibliographic databases, *Academic Search Complete*, *Francis*.

# Introduction

Depuis une cinquantaine d'années, et tout particulièrement depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle, le sujet des *shrinking cities*<sup>1</sup> connaît en Europe un essor conséquent dans les travaux scientifiques (Wolff et al., 2013). Communément, il est défini comme la conjonction de différents processus, dont la manifestation première est la perte en population des villes, au cours d'une période plus ou moins longue (Turok, Mykhnenko, 2007 ; 2008 ; Pallagst, 2009 ; Großmann et al., 2013 ; Wiechmann, Wolff, 2013).

En Europe, l'Allemagne a constitué un terrain de prédilection pour les premières recherches scientifiques sur le sujet. D'abord focalisées sur la partie occidentale au début des années 1970, les études se sont par la suite décalées vers les régions orientales. Ce basculement géographique de la littérature scientifique s'inscrit dans des contextes tant économiques que politiques exceptionnels. Alors que les régions de la Ruhr et de la Sarre ont été les premières victimes des effets d'un processus durable de crise économique lié à la désindustrialisation, celles de l'ex-Allemagne de l'Est ont été confrontées à un facteur tout autre : la réunification de 1990. Dès lors, les discours scientifiques et également politiques se sont focalisés sur les nouveaux *Länder*, enlisés dans une crise structurelle profonde conçue comme un véritable "*choc des systèmes*" (Wiechmann, 2009). La perte en population des villes et leur déclin économique sont alors perçus comme la conséquence de décisions politiques et non plus comme les seuls effets d'un processus naturel (Rybczynski, Linneman, 1999 ; Beauregard, 2003) ou de la crise industrielle. C'est ainsi que depuis le milieu des années 2000, le phénomène de décroissance des villes n'est plus ignoré.

Avec la généralisation du processus, en arrière-plan des crises tant économiques qu'immobilières, la littérature sur le sujet a connu un véritable essor. Cet engouement s'est accompagné de la création de groupes internationaux de recherche se consacrant à ce phénomène. Les premiers travaux globaux sur la décroissance urbaine ont été initiés, au milieu des années 2000, par le groupe *Shrinking Cities*, sous la direction de Philipp Oswalt. Ce dernier a en particulier mis en lumière le caractère mondial du *shrinkage* et son développement rapide depuis une quarantaine d'années (Oswalt, 2006). Le deuxième groupe international de recherche, le *Shrinking Cities International Research Network* (SCiRN) a, quant à lui, focalisé ses travaux sur l'hypothèse de la décroissance comme l'une des manifestations spatiales de la mondialisation (Pallagst, 2009). L'ensemble de leurs investigations a mis en évidence le caractère multiscalaire du processus, lisible aussi bien à l'échelle locale qu'à l'échelle globale. De plus, ils ont illustré la diversité des champs disciplinaires concernés par le sujet. Par exemple, le groupe *Shrinking Cities*, à lui seul, compte en son sein architectes, aménageurs, spécialistes en écologie urbaine, sociologues, économistes urbains et artistes (Oswalt, 2006).

---

<sup>1</sup> Le terme *shrinking cities* est généralement traduit dans la littérature francophone par "décroissance urbaine".

Cette diversité des champs disciplinaires et le développement récent de la recherche sur le sujet de la décroissance rendent peu aisée la caractérisation de ce domaine de recherche et de ses développements. L'analyse bibliométrique présente plusieurs intérêts à cet égard. Bien que peu utilisée dans les sciences humaines et sociales (Hamez, 2015), ce type d'analyse offre une vision complémentaire de la classique revue de littérature. Son objectif est multiple. D'une part, elle offre la possibilité de quantifier la littérature scientifique sur le sujet. D'autre part, elle sert à une meilleure prise de connaissance des espaces géographiques d'étude de la décroissance et de la diversité de ses thématiques de recherche. Enfin, elle permet d'appuyer les discours quant à l'évolution de l'intérêt scientifique sur le sujet qu'il s'agisse du temps ou des facteurs de décroissance exposés. Dans un souci d'exhaustivité, deux bases de données bibliographiques ont servi de socle à la recherche bibliométrique : la base anglophone *Academic Search Complete* (ASC) ainsi que la base française *Francis* qui permet de prendre en compte la littérature francophone sur le sujet bien qu'arrêtée en 2015. Les résultats analysés vont alors de 1980 à 2015 pour *Francis* et de 1980 à 2017 pour ASC (annexe A).

Cet article vise alors à comprendre si le renouvellement de la littérature scientifique sur le thème des *shrinking cities*, depuis le début des années 2000, a conduit à de nouveaux discours académiques, comme le sous-entend un grand nombre d'articles récents sur le sujet et si de nouveaux espaces sont privilégiés dans les analyses. Ce travail est parcouru par deux grands questionnements. Tout d'abord, la littérature classique met en évidence le caractère de plus en plus global du processus comme en témoignent les statistiques démographiques à l'échelle mondiale et les travaux du groupe de recherche *Shrinking Cities*. Qu'en est-il de la production scientifique ? D'autres espaces n'émergent-ils pas ? Ensuite, sans rentrer dans le débat de la spécification de l'urbain et de la ville, la variété des définitions proposées au processus amène à une grande diversité des échelles d'analyse du *shrinkage* pouvant aller du quartier à l'aire urbaine, voire à l'échelle régionale européenne. Ce faisant, le nombre élevé des problématiques territoriales et des espaces considérés dans l'analyse doit se traduire par une multiplication des thématiques de la recherche. Par conséquent, ce champ émergent de la recherche fait-il toujours l'objet d'une analyse monographique ou, au contraire, devient-il plus général et en même temps plus complexe et transdisciplinaire ? Afin de proposer des réponses à ce questionnement, il convient dans un premier temps et par une rapide revue de la littérature disponible, de revenir sur la définition même des *shrinking cities* et l'hétérogénéité de ses facteurs explicatifs. Ensuite est présentée la méthodologie employée pour la réalisation de la base bibliométrique, et enfin sont exposés les résultats sous un angle diachronique.

## 1 Les *shrinking cities* : revue de littérature

Bien que la littérature scientifique sur le thème des *shrinking cities* soit récente, le phénomène est loin d'être nouveau. Il n'est pas une période historique où les villes n'aient expérimenté une baisse plus ou moins durable de leur population. Rome, à la suite de la chute de l'Empire romain d'Occident, en est l'un des exemples les plus illustratifs. Ville millénaire par sa

population au Ier siècle de notre ère, elle est passée à près de 450 000 habitants au Ve siècle avant de tomber à seulement 30 000 âmes au VIIe siècle (Dupâquier, Bardet, 1997).

Historiquement, les premiers balbutiements de la recherche scientifique sur le sujet remontent à la fin du XIXe siècle, aux États-Unis. Au centre de ces réflexions nouvelles gravite le processus de périurbanisation des franges supérieures de la population (Fol, Cunningham-Sabot, 2010). Le terme alors employé pour décrire le processus est celui d'*urban decline* ou d'*urban decay* (déclin urbain en français) particulièrement documenté dans la littérature américaine. Par la suite, les travaux sur ce thème se sont développés au cours des années suivant la Grande Guerre, en particulier sous la plume des économistes et sociologues américains de l'École de Chicago. Ils ont essentiellement mis en lumière l'impact des problèmes sociaux et économiques sur les pertes sectorielles en population (Hoyt, 1939 ; Beauregard, 2007 ; Audirac, 2013). En outre, les thèses "déclinistes" se traduisent par une vision particulièrement pessimiste du processus de déclin dont le seul résultat possible est la désurbanisation, l'éclatement des systèmes urbains. Comme l'exprime Antony Pascal dans l'article *The Vanishing City* (littéralement, "La Ville qui Disparaît"), "*étant donné la préférence exprimée par un grand nombre d'habitants de résider dans des espaces à plus faibles densités, le dépeuplement des villes semble inéluctable*"<sup>2</sup> (Pascal, 1987, p. 599, traduction). La seule façon de limiter dans le temps les effets de cette "dissolution" serait alors la mise en place de politiques publiques intégratrices des réalités du processus (Pascal, 1987). À l'heure actuelle, le terme anglais de *shrinking cities* (littéralement villes rétrécissantes), s'est imposé. Cela s'explique tant par la référence à une notion moins péjorative que celle de *decline* que par sa finalité moins inéluctable (Cunningham-Sabot, Fol, Grasland, 2010). Ce changement terminologique s'appuie également sur la généralisation du processus dans un contexte post-industriel et post-socialiste (Wiechmann et Wolff, 2013, Großmann et al., 2013). En ce sens, la décroissance des villes serait en partie nouvelle par l'émergence de causes et de manifestations spatiales jusqu'alors inconnues (Martinez-Fernandez et al., 2016).

Dans cette même optique, Robert Beauregard dépeint le déclin urbain comme la première remise en cause de la puissance économique et démographique des grandes villes industrielles. Il amène, de ce fait, à une rupture nette avec la représentation idéale, largement diffusée, de la ville américaine en perpétuelle croissance. Parallèlement, il déroge à la définition classique du déclin centrée sur le seul critère démographique par la mise en lumière des manifestations les plus visibles du processus dans le paysage urbain, dont l'abandon de bâtiments qu'elle qu'en soit leur vocation (Beauregard, 2003 ; Cunningham-Sabot *et al.*, 2013).

---

<sup>2</sup> "Given a preference for low density residence in amenity-rich areas, which a large fraction of the population expresses, further depopulation of cities seems inevitable" (Pascal, 1987, p. 599).

À l'heure actuelle, l'expression anglaise de *shrinking cities*, s'est imposée (littéralement "villes rétrécissantes", bien que dans la littérature francophone l'expression "décroissance urbaine" soit privilégiée). Cela s'explique tant par la référence à une notion moins péjorative que celle de *decline* que par sa finalité moins inéluctable (Cunningham- Sabot *et al.*, 2010). Ce changement terminologique s'appuie également sur la généralisation du processus dans un contexte postindustriel et post-socialiste (Wiechmann, Wolff, 2013; Großmann *et al.*, 2013). En ce sens, la décroissance des villes serait en partie nouvelle par l'émergence de causes et de manifestations spatiales jusqu'alors inconnues (Martinez-Fernandez *et al.*, 2016).

Initialement, le terme *shrinking cities* a été employé pour décrire les villes industrielles allemandes, américaines et anglaises qui ont subi une importante baisse de leur population à partir des années 1960-1970 (Oswalt, 2006; Weaver et Holtkamp, 2015). En Allemagne, par exemple, l'expression *schrumpfende Städte* a concouru à la description du processus qui affecte les villes de vieille tradition industrielle de la Ruhr et du *Land* de Sarre (Olsen, 2013). Au même titre que la notion d'*urban decline*, les *shrinking cities* seraient la marque des systèmes urbains monospécialisés dans un secteur secondaire en crise (Bontje, 2004; Edelblutte, 2010; Kühn, 2015). Par la suite, au regard de la diversité des espaces touchés et des facteurs de "rétrécissement", ce terme devient plus généraliste. Il rompt alors avec le simple lien de cause à effet entre crise industrielle et perte en population. En conséquence, une diversité de définitions est attribuée au processus, sans qu'aucune ne fasse réellement consensus. Néanmoins, celle formulée par le *Shrinking Cities International Research Network* (SCiRN) reste la plus régulièrement citée. Une ville en décroissance est alors définie comme "*une zone urbaine densément peuplée, comptant généralement plus de mille habitants, connaissant une perte de sa population depuis plus de deux années et ayant subi des transformations économiques, symptômes de crise structurelle*" (Pallagst, 2009, p. 23, traduction)<sup>3</sup>. Le *CIRES* (*Cities Regrowing Smaller*) complète cette définition en incorporant une perte annuelle de population de 0,15 % pour une période totale revue à cinq ans (Stryjakiewicz, 2013). En ce sens, le processus de décroissance serait la conjonction de différents facteurs. Les facteurs économiques restent importants dans l'explication de la perte en population, intrinsèquement liés dans la littérature scientifique à la remise en cause du modèle fordiste et à la nouvelle division du travail (Audirac, 2013; Martinez-Fernandez *et al.*, 2016). Bien que non cités dans cette définition, les facteurs sociétaux sont également notables parmi lesquels la périurbanisation (Troeger-Weiß, Domhardt, 2009; Miot, 2012; Ward, 2012) et les inégalités socio-économiques (Bontje, 2005; Oswalt, 2008; Mykhnenko, Turok, 2007; Meyfroidt, 2011; Jessen, 2012; Ryan, 2012). En conséquence, il existe une réelle diversité des définitions et des formes que revêt la décroissance urbaine, elle-même au cœur de problèmes théoriques et méthodologiques pour le géographe. Un certain nombre de questions se posent alors. Comment définir cet objet

---

<sup>3</sup> "A shrinking city is a densely populated urban area with a minimum population often thousand residents that has faced population losses in large parts for more than two years and is undergoing economic transformations with some symptoms of a structural crisis". (Pallagst et al., 2009, p. 23)

particulier qu'est la ville, en particulier dans des études comparatives, alors même qu'il n'est pas fixe dans le temps et l'espace et que les définitions sont très hétérogènes d'un pays à un autre ? Ces questions ont particulièrement été soulevées par Anne Bretagnolle et collaborateurs dans leur étude des "TRAjectoires DEMographiques des Villes Européennes" (TRADEVE) (Bretagnolle *et al.*, 2016) mais aussi par le démographe Nicolas Cauchi-Duval dans ses travaux au sein du projet *Altergrowth* en 2017 (Cauchi-Duval *et al.*, 2017), tous deux en lien direct avec l'observation et la détermination de territoires urbains en décroissance.

Ces hétérogénéités sont encore amplifiées par l'accélération et la tendance à la globalisation du processus de décroissance (Pallagst, 2009). Ce fait est confirmé par l'importante augmentation du nombre des villes, à l'échelle mondiale, touchées par une baisse démographique continue de leur population. Selon le groupe de recherche international *Shrinking Cities*, le nombre de villes de plus de 100 000 habitants en déclin démographique a été multiplié par presque deux entre 1990 et 2000 (Rieniets, 2006).

L'Europe n'est pas épargnée par ce processus. En effet, selon le *CIRES (Cities Regrowing Smaller)*, 20 % des villes européennes de plus de 5 000 habitants auraient perdu annuellement plus de 0,15 % de leur population au cours de la période 1990-2010 (Stryjakiewicz, 2013). Ce contexte explique l'intérêt scientifique en plein développement envers la problématique de la décroissance urbaine. Par ailleurs, depuis le début des années 2000, de nouveaux facteurs de dépeuplement sont mis en lumière, tels la crise immobilière de 2007 ou les changements démographiques en cours marqués par des niveaux de fécondité inférieurs au seuil de renouvellement générationnel. Cette situation est qualifiée de *seconde transition démographique* (Van de Kaa, 1987).

En conséquence, une littérature foisonnante s'est développée sur le thème du *shrinkage*, organisée suivant des entrées variées selon les espaces géographiques d'étude. Pour autant, la recherche scientifique sur le processus ne trouve pas le même écho dans l'ensemble des espaces touchés par la décroissance, cela en lien avec les formes locales qu'elle prend. En France, par exemple, au contraire de ses voisins européens, et en particulier l'Allemagne, la décroissance ne semble pas retenir toute l'attention des chercheurs et encore moins des politiques. Cela peut s'expliquer par une différence avec les autres espaces européens, tant en termes de forme que d'ampleur (UMS RIATE *et al.*, 2008). En effet, la perte démographique annuelle reste relativement faible pour les grandes villes françaises puisqu'elle n'affecte que 9 % de la population urbaine (Wolff *et al.*, 2013). Elle reste alors principalement l'apanage des villes industrielles et des espaces ruraux (Grasland, 2010). De plus, elle serait davantage liée aux phénomènes migratoires qu'à un faible taux de fécondité, en contraste avec la situation de ses pays limitrophes (Wolff *et al.*, 2013).

Cette première approche du processus de la décroissance, par le biais de la revue de littérature, met en évidence différents points de vue. Tout d'abord, le processus est nommé de

bien des manières et est confronté à la difficulté de la traduction (Baron *et al.*, 2010, p. 68). Le choix français de ne pas employer le terme "rétrécissement" en est un exemple puisqu'il ne revêt pas le même sens qu'en anglais et en allemand. Le changement terminologique qui s'est opéré dans la littérature anglo-saxonne au profit des *shrinking cities* en est un second. Par ailleurs, bien d'autres expressions existent pour nommer le processus, non citées précédemment telles que *legacy city* (littéralement "ville héritage"), *depopulation* (dépeuplement), *perforierte Stadt* (perforation urbaine), *Peripherisierung* (périphérisation), pour ne citer que les plus employées.

Cette diversité des définitions et des termes employés pour décrire le processus sont un réel enjeu pour le géographe que ce soit en termes de thématiques ou d'espaces privilégiés de l'analyse. Par la quantification de la littérature scientifique sur le thème des *shrinking cities*, l'analyse bibliométrique offre un éclairage objectif de ces évolutions que la seule revue de littérature ne peut entièrement saisir. C'est ce que démontre la troisième partie de cet article.

## 2 Réalisation de la base de données bibliométriques : aspects méthodologiques

Avant de présenter les résultats de l'analyse bibliométrique, il est important de préciser que les objectifs de l'analyse bibliométrique sont multiples. Elle doit permettre de déterminer les sujets connexes aux processus de *shrinkage*, la prise de connaissance des espaces géographiques d'étude de ce dernier ainsi que les principaux supports de publication dans lesquels ces recherches sont publiées.

Comme le souligne Derek J. de Solla Price, dans la préface de son ouvrage *Little science, big science... and beyond*, la bibliométrie n'a pas vocation à devenir un outil de discussion des dernières grandes découvertes scientifiques ou des auteurs les plus en vue sur des questions précises. Au contraire, elle doit être vue comme un outil d'analyse "de la science comme une entité mesurable"<sup>4</sup> (Price, 1986, p. xvi, traduction) par le biais de l'outil statistique. Ainsi, elle permet de chiffrer la production scientifique sous l'angle tant des producteurs que des diffuseurs (Pritchard, 1969 ; Gauthier, 1998 ; Glänzel, 2003). Plus simplement, elle est définie par Jean Pierre Courtial comme "le comptage de tout ce qui peut entrer dans une bibliothèque scientifique et une approche quantitative des techniques de gestion d'une bibliothèque" (Courtial, 1990, p. 7). Ses applications sont multiples. Elle est essentiellement utilisée comme un outil d'évaluation de la production scientifique et technique, des établissements ou encore des chercheurs. France Guérin-Pace, Thérèse Saint-Julien et Anita W. Lau-Bignon (2012), quant à elles, en ont montré une autre finalité. Appliquée à l'ensemble des publications de la

---

<sup>4</sup> "Rather, treating science as a measurable entity" (Price, 1986, p. xvi).



revue "*L'Espace géographique*", l'analyse lexicale des titres et des mots-clés leur a permis la mise en lumière des "grands traits de la trajectoire de la revue" (Guérin-Pace et al., 2012, p. 5).

L'analyse bibliométrique telle qu'appliquée à notre recherche a permis de quantifier la littérature scientifique sur la question des *shrinking cities* et a offert la possibilité d'une étude plus objective du phénomène dans la mesure où "*les cartes bibliométriques fournissent un point de vue objectif, dans le sens que les données bibliographiques de base sont relativement indépendantes des opinions subjectives d'experts*" (Tijssen, Van Raan, 1994, citation et traduction, Hamez, 2015, p. 50).

## 2.1 Choix des bases de références bibliographiques

L'analyse bibliométrique des processus de *shrinkage* a été réalisée à partir de deux bases de données informatiques de références bibliographiques : *Academic Search Complete* et *Francis*.

La première est la base pluridisciplinaire et anglophone *Academic Search Complete* (ASC), diffusée par la société EBSCO. Son choix s'appuie tant sur la diversité et l'exhaustivité des références académiques rassemblées en son sein que sur son caractère pluridisciplinaire. Ce faisant, elle répertorie des articles complets de revues scientifiques mais aussi des magazines, des périodiques, des rapports ou encore des livres et autres supports d'informations utiles à la recherche. Dans sa totalité, la base a indexé le résumé d'articles parus dans 16 976 journaux et magazines entre 1887 et 2017<sup>5</sup> dont 15 155 sont à comité de lecture. Elle offre donc la possibilité de couvrir l'ensemble des champs de la recherche concernés par le processus et d'en explorer toutes les facettes. Elle a été complétée par la base de données francophone *Francis*, utile au recensement des publications françaises sur le sujet. Cette dernière compte près de 2,6 millions de références, toutes en sciences humaines et sociales.

L'ensemble de l'analyse bibliométrique proposée dans cet article a été effectué au cours du mois de janvier 2017 et mise à jour au cours de la première semaine d'août 2017. Afin de la rendre réalisable, la détermination de mots-clés a été primordiale dans la mesure où ils induisent les résultats proposés dans les bases bibliographiques.

## 2.2 Sélection des publications par mots-clés

L'étude de la production scientifique sur le thème de la décroissance peut être réalisée à partir de différentes entrées. Comme proposé par France Guérin-Pace *et al.*, l'analyse à partir des titres des publications a, un temps, été envisagée. Tout d'abord, parce que le titre se doit d'être bref et

---

<sup>5</sup> © EBSCO Industries, Inc. "Academic Search Complete". EBSCO Information Services. URL : <https://www.ebsco.com/products/research-databases/academic-search-complete> (consulté le 25 août 2017)

explicite afin de pousser le lecteur à consulter la publication. Ensuite, il reprend un certain nombre de termes couramment admis dans la littérature scientifique. En ce sens, "*les mots des titres sont [...] beaucoup plus que de simples accessoires de la communication scientifique*" (Guérin-Pace *et al.*, 2012, p.5). Malgré tout, une entrée par les mots-clés est apparue comme plus prometteuse. En effet, bien que les titres éclairent le lecteur sur le développement scientifique de questions particulières, ils ne permettent que très difficilement de réaliser des comparaisons avec l'ensemble des entrées de la base bibliométrique. Il est également important de noter que le sujet de la décroissance territoriale peut être une question transversale de la publication. En ce sens, elle peut ne pas être clairement exprimée dans son titre. Néanmoins, elle devrait apparaître dans la liste des mots-clés de l'auteur.

Afin de mettre en lumière la diversité des thématiques et des champs disciplinaires auxquels se rattache le processus, le choix s'est davantage porté sur les sujets proposés par *Academic Search Complete*. Tout d'abord, parce que toutes les publications (à l'exception des périodiques) en sont dotées par les concepteurs de la base, même quand les auteurs des articles n'en ont pas proposé. Ensuite, parce que leur nombre varie peu d'une publication à une autre contrairement aux mots-clés, fruit de choix personnels. Ces sujets peuvent alors être considérés comme des mots-clés harmonisés (Hamez, 2015). Enfin, bien que parfois éloignés de ceux des auteurs, ils permettent de comparer l'ensemble des articles et de travailler sur leur occurrence voire la répétition des mêmes sujets couplés, par exemple *urban decline* et *urban policy*, dans l'ensemble des publications. L'objectif final est la réalisation de cartes bibliométriques établies à partir de la co-occurrence des sujets.

La sélection des publications en lien avec le processus de décroissance territoriale s'est ainsi faite à partir de sujets en langue anglaise, les plus larges possible. Un tel choix repose sur l'importance de la langue internationale dans la production scientifique. En outre, l'anglais est la langue employée par la base ASC.

Bien que la littérature sur l'*urban decline* soit foisonnante, un premier examen de la recherche scientifique sur le sujet a permis d'identifier le terme *shrinking cities* comme le noyau dur des publications actuelles. Néanmoins, la diversité des espaces d'analyse et des termes employés nous ont conduits à supprimer le terme de *cities* dans la recherche primaire. De plus, lorsque l'accent est mis sur les processus et non sur le phénomène, le terme anglophone employé n'est plus celui de *shrinking* (rétrécissant) mais celui de *shrinkage* (rétrécissement). Par conséquent, un premier test d'analyse bibliométrique a été effectué à partir de l'entrée suivante : *shrink*\*<sup>6</sup>.

---

<sup>6</sup> Le fait d'ajouter un astérisque à la fin d'un mot ou d'une expression permet d'élargir les résultats de la requête en sélectionnant, dans notre cas, l'ensemble des mots-clés ayant pour noyau le terme "*shrink*" (*to shrink, shrinking, shrinkage*).

Ce premier essai n'a été que peu probant du fait de l'importante diversité des sujets connexes au terme "rétrécir" (42 264 résultats dans ASC). Il en découle de nouvelles requêtes détaillées en Sélection des sujets par requêtes en Annexe A. Au final, sur les plus de 42 000 résultats de départ, seulement 424 ont été exploités dans *Academic Search Complete*. La même requête a été appliquée pour la base de données francophone Francis (53 résultats), cette fois sur les mots-clés puisqu'elle ne propose pas de sujets à la différence d'ASC.

## 2.3 La base de données bibliométrique

À la suite de cette sélection des sujets et mots-clés de la recherche, une base de données bibliométrique a été élaborée reprenant le titre de l'article, l'année de parution, la revue de publication, le nom de son/ses auteur(s), son/ses sujets connexe(s) ou mots-clés (proposés par ASC ou Francis) (Hamez, 2015 ; cf. en Annexe B).

Parmi l'ensemble des informations présentes dans la base, les sujets mais aussi l'année de publication et la revue ont tout particulièrement été exploités. La date offre la possibilité de s'attarder sur l'évolution de la littérature scientifique concernant le thème de la décroissance dans le temps et l'espace tout en les mettant en perspective des évolutions thématiques. Les revues dans lesquelles sont publiées les recherches scientifiques, quant à elles, ont pour but majeur de mieux cibler la recherche bibliographique par la mise en place de veilles documentaires ciblées. Différents résultats peuvent dès lors être exposés.

# 3 Un sujet en pleine émergence dans l'hémisphère nord

## 3.1 Un développement récent de la littérature scientifique sur les *shrinking cities*

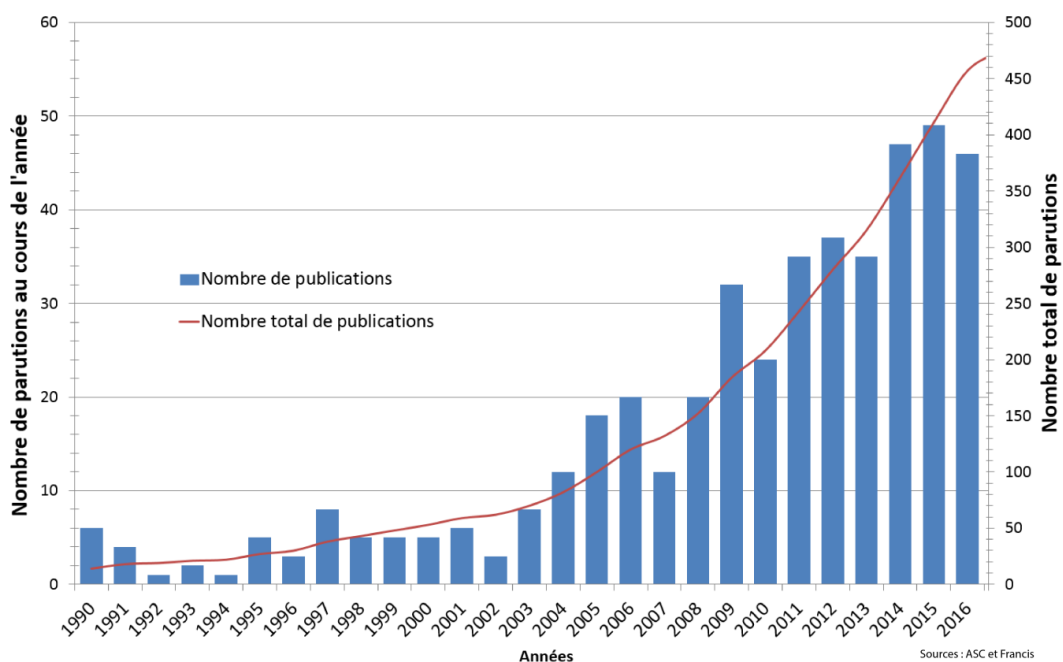
La base de données précédemment créée a permis de sélectionner 477 articles traitant directement ou indirectement des *shrinking cities*, dont 424 dans la base *Academic Search Complete* et 53 dans la base *Francis*. La majorité de ces publications a été rédigée en langue anglaise. Pour l'illustrer, l'anglais concerne 97% des articles d'ASC et sur les 3% restants, seulement deux sont écrits en allemand et un en français. Pour la base Francis, l'anglais est également majoritaire (55 % contre 21 % en français et 15 % en allemand).

Cette analyse a permis aussi de vérifier le caractère récent et en pleine émergence des études scientifiques sur le sujet. En effet, plus de la moitié des articles disponibles dans ASC et Francis, traitant du sujet, sont parus entre 2010 et 2017 (256 sur 477 au total) (Figure 1). Toutefois, il est

important de nuancer ce propos. En effet, la production scientifique, dans son ensemble, connaît une importante croissance depuis une quinzaine d'années, ceci à l'ère du numérique et de la multiplication des revues scientifiques.

Par ailleurs, la recherche bibliométrique a permis de mettre en lumière trois revues principales dans lesquelles les travaux sur les *shrinking cities* sont majoritairement publiés. Il s'agit des revues suivantes : *European Planning Studies* (24 articles), *International Journal of Urban and Regional Research* (13 articles) et *Environment & Planning A* (8 articles). Cette surreprésentation de ces trois revues n'est pas neutre. Elle s'explique par la proposition de numéros spéciaux sur ce champ de la recherche, coordonnés par des membres du *Shrinking Cities International Research Network*. Ainsi, la revue *European Spatial Planning* a publié un numéro spécial en 2015 composé de 9 articles, tous présents dans la base de données bibliométrique. Un même constat peut être fait avec la revue *International Journal of Urban and Regional Research*. Par exemple, son numéro 2 du volume 36, paru en 2012, inclut en son sein 4 articles présentés au symposium *Shrinking Cities : Urban Challenges of Globalization*. Le développement de la littérature scientifique sur le sujet tient ainsi à des appels internationaux à publication.

**Figure 1 : Nombre de publications, ayant trait au processus de “rétrécissement urbain”, parues entre 1990-2016**

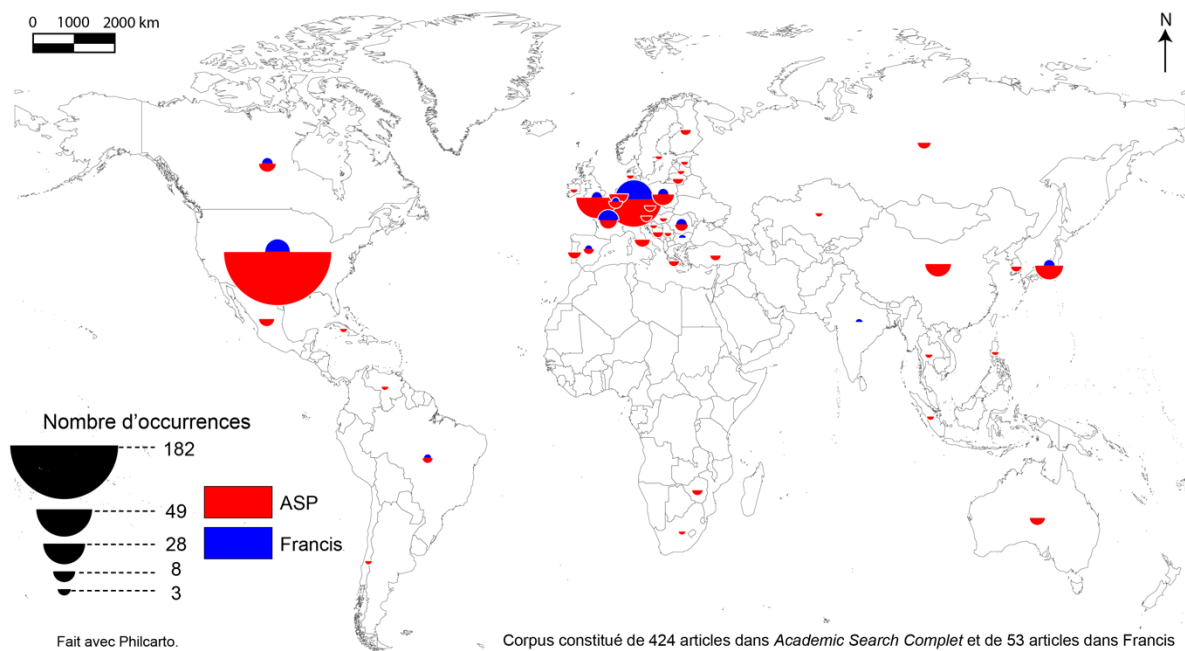


Sources : Academic Search Complete et Francis

Quant aux espaces d'étude du phénomène, un engouement apparaît, tant dans ASC que dans Francis, pour l'étude des villes de l'hémisphère Nord. Cette détermination des territoires d'étude a été permise par la sélection des espaces géographiques parmi les sujets des publications, complétés si besoin par les espaces cités en résumé. Parmi les principaux pays et

régions du monde d'étude du rétrécissement, les États-Unis dominent. Ils sont le terrain d'étude de 192 publications, toutes bases confondues (soit 40% des publications recensées) et de 182 seulement pour celles de la base ASC. Viennent, ensuite, l'Europe, en particulier l'Allemagne (72 publications) et le Royaume-Uni (30 publications), et, dans une moindre mesure, le Japon (15 publications). Par ailleurs, nous pouvons noter que l'Allemagne est le pays le plus cité dans les publications recensées par la base de référence bibliographique *Francis*. Au contraire, la France fait l'objet d'une attention moindre (Carte 1). En effet, seulement cinq articles dans ASC et sept dans Francis portent sur des espaces français. Pour autant, l'hexagone reste l'un des pays de développement de la littérature scientifique. La revue de littérature, brièvement présentée en point 1, tente d'apporter une réponse succincte à cet écart dans la production scientifique. De plus, avec 12 publications, toutes bases confondues, la France se place tout de même à la cinquième place des pays les plus étudiés. Par ailleurs, depuis 2008, elle fait l'objet d'au moins une publication par an. Cette réalité appuie donc les discours scientifiques quant à la prise de conscience récente par la sphère académique de l'enjeu territorial que représente la décroissance urbaine.

**Carte 1 : Pays faisant l'objet de publications sur les processus de décroissance**



Sources : Academic Search Complete et Francis

En outre, cette analyse bibliométrique a montré un nouvel essor de la recherche scientifique sur le territoire chinois (Carte 1). Encore généralement étudiées sous l'angle du développement urbain, les questions de décroissance ne sont pas, pour autant, négligées. Ce fait trouve sa source dans l'important processus de vieillissement de la population, consécutif à la politique de l'enfant unique, qui s'opère en Chine (Long, Wu, 2016). Absente de la littérature scientifique avant les années 2000, la décroissance urbaine trouve ainsi un écho nouveau depuis le milieu des années 2010 dans ce pays. L'analyse a également confirmé l'intérêt naissant, et en pleine émergence, envers les pays d'Europe Centrale et surtout ceux d'Europe Orientale. Grands absents

des publications antérieures à 2007, ces pays représentent tout de même plus de 6% de l'ensemble de la littérature ayant trait aux *shrinking cities* publiée au cours de la période 1980-2017 et 8% des travaux diffusés entre 2007 et 2017.

Pour autant, le développement de la littérature scientifique sur ces espaces ne remet pas en question le poids des États-Unis ou de l'Allemagne dans la recherche sur les *shrinking cities*. Pour l'illustrer, l'année 2015 marque le maximum de la publication d'articles sur les villes en décroissance aux États-Unis (22 publications). Malgré une légère baisse du nombre d'écrits depuis, son poids reste très stationnaire. Ainsi, depuis 2007, environ 50% des articles ont eu pour objet d'étude ce pays. Par ailleurs, il est important de noter que les recherches américaines sur le sujet évoluent peu en matière d'espaces locaux d'analyse. En effet, plus d'un quart des publications rédigées au cours de la période 1980-2017 ont eu pour sujet les villes de Détroit, Pittsburgh, Cleveland, Flint, Youngstown ou encore Baltimore<sup>7</sup>. En outre, sur les un peu plus de 300 publications restantes, plus du tiers fait référence à ces six villes dans leur résumé.

Dans ce même contexte de développement international de la recherche scientifique sur les *shrinking cities*, le poids de l'Allemagne continue de progresser. Depuis 2005, la République Fédérale fait l'objet d'en moyenne 4 publications par an avec un maximum en 2014 (10 articles) suivi de l'année 2016 (7 articles). De même, cette progression est lisible par le poids que pèse l'Allemagne dans les écrits universitaires estimés à 15,3% en 2005, 17,24% en 2010 et 20% en 2016.

La littérature scientifique qui se rapporte au Japon suit la même tendance bien que l'espace nippon paraisse plus anecdotique. Cette importance moindre par rapport aux États-Unis, à l'Allemagne ou à la Grande-Bretagne, peut-être la traduction de trois réalités différentes. Tout d'abord, elle peut être l'expression d'une prise de conscience tardive par la communauté scientifique de l'enjeu que représente la décroissance dans l'archipel, cela alors même que le vieillissement a été pressenti dès le début des années 1980 (Coulmas, 2007, *cité in* Bunhik, 2016). En outre, il est également possible que la littérature japonaise sur le thème des *shrinking cities* puisse être publiée dans des revues non répertoriées par les deux bases. Enfin, il ne faut pas sous-estimer la question de la traduction et l'éventuelle absence de traduction en anglais d'une majorité des informations au sein des bases bibliographiques (titres, résumés, etc.), ce qui rend impossible l'automatisation des sujets connexes de même que la recherche par mots-clés en langue anglaise. Ces trois hypothèses sont plausibles. Pour autant, la première corrobore la thèse de Sophie Bunhik centrée sur le cas japonais. L'auteure précisait alors que la littérature n'a connu un réel développement que depuis 2008 en parallèle d'une réelle prise de conscience d'un processus national et non sectoriel (Bunhik, 2016).

---

<sup>7</sup> Les villes sont classées par ordre croissant d'importance dans la littérature scientifique.

En conséquence, bien que la littérature scientifique se globalise en contexte de vieillissement de la population et de migrations internationales, les principaux espaces d'étude de la décroissance restent encore les mêmes. Ainsi, bien que la recherche s'intéresse de plus en plus à l'Amérique latine, à la Chine ou encore à l'Europe de l'Est, les États-Unis, l'Allemagne, le Royaume-Uni, et dans une moindre mesure le Japon, demeurent des sujets de prédilection. Ce choix peut s'expliquer par la diversité des thématiques abordées que seule une analyse bibliométrique peut saisir.

### 3.2 Les questions d'aménagement et de déclin urbain au cœur des études sur le sujet

La variété des territoires d'analyse du processus et les définitions proposées aux *shrinking cities*, questionnent les thématiques abordées par les chercheurs sur le sujet. Un tel regard est d'autant plus nécessaire que les principaux espaces d'analyse de la décroissance ont vu leurs champs thématiques évoluer depuis la fin des années 2000 comme le montre cette analyse. En outre, les évolutions récentes des sujets de la recherche sont à elles seules un vecteur de compréhension du focus réalisé par les spécialistes de la question du *shrinkage* sur les quatre zones géographiques citées au point précédent.

Ainsi, par tri croisé, l'analyse de l'occurrence des sujets connexes à la décroissance urbaine a enrichi ce travail. Dans un premier temps, il est apparu que, selon les bases de références bibliographiques interrogées, les sujets varient. Néanmoins, il est important de noter que le faible nombre de publications sur les *shrinking cities* dans la base *Francis* ne permet pas une réelle généralisation et comparaison des résultats.

Dans ASC, les sujets les plus cités sont : *Urban decline* (129), *Land subdivision* (107), *Administration of Urban Planning and Community and Rural Development* (89) et *Urban planning* (64). Cette prévalence illustre l'intérêt politique et l'enjeu de gestion que soulèvent les processus de décroissance. Pour autant, ces thématiques ne sont pas, à première vue, les plus naturelles. En effet, si l'on s'en réfère à la définition traditionnelle des *shrinking cities*, les questions démographiques, et plus précisément celles de la perte en population, dominent les débats. Il aurait donc été logique de retrouver les termes *demographic change*, *demographic decline*, *population* ou encore *emigration & immigration* en tête des sujets connexes au processus. Ce report au deuxième plan des questions démographiques s'explique, tout d'abord, par le domaine de spécialisation des auteurs, principalement des géographes, des aménageurs et des architectes. Ensuite, par une évaluation et un retour critique des politiques de rénovation urbaine mises en place en Allemagne et aux États-Unis au cours de la deuxième moitié des années 2000. L'importance, depuis 2008, des sujets *renewal* (34), *program* (29) *demolition* (7), *ecological development* (7) en atteste tout particulièrement. Par ailleurs, il est important de noter que ces sujets se rapportent presque exclusivement à ces deux pays.

Cette analyse met également en exergue l'importance du dépassement de la seule sphère urbaine du processus comme en témoignent les sujets composés du terme *rural* tels que *rural development*, *rural geography*, *rural area*, *rural population* ou encore *rural planning*. Ce terme est répété à 126 reprises dans les sujets connexes (Tableau 1). Cela vient appuyer les questions terminologiques sur le sujet d'autant plus qu'il est essentiellement employé dans des publications centrées sur les espaces européens, plus précisément sur ceux allemands et d'Europe de l'Est, et sur les espaces japonais. Nous pouvons ainsi concrètement nous interroger sur la pertinence du terme *shrinking cities* alors même que le processus semble de plus en plus généralisé et excède la réalité des espaces urbains.

**Tableau 1 : Nombre d'occurrences des sujets connexes au "rétrécissement" dans ASC**

Sujets	Nombre d'occurrences
<i>Urban decline</i>	129
<i>Land Subdivision</i>	107
<i>Administration of Urban Planning and Community and Rural Development</i>	89
<i>Urban planning</i>	66
<i>Cities &amp; towns</i>	59
<i>Urban growth</i>	58
<i>Demographic change</i>	41
<i>Urban policy</i>	41
<i>Urban renewal</i>	38
<i>Population</i>	28
<i>Urbanization</i>	26
<i>Economic development</i>	22
<i>Community change</i>	19
<i>Administration of General Economic Programs</i>	18
<i>Deindustrialization</i>	16
<i>Demographic decline</i>	15
<i>Emigration &amp; immigration</i>	15
<i>Globalization</i>	15

Cette mise en lumière des grandes thématiques de la recherche sur le *shrinkage* est d'autant plus lisible par l'étude de la co-occurrence des sujets connexes. Ce travail a pu être réalisé grâce à l'exploitation de la base bibliométrique par le logiciel VOSviewer et la génération de cartes liées présentées en annexe C et en carte 2. Ce logiciel permet alors la représentation des sujets par *cluster* selon leur nombre de répétitions entre eux. Plus la zone est représentée en couleur chaude, plus les sujets sont cités les uns avec les autres. Et plus ils sont proches, plus on les retrouve cités dans les mêmes publications. En outre, plus la taille de la police est importante, plus le sujet est récurrent dans les bases ASC et Francis.



En lien avec les premiers résultats de l'analyse de l'occurrence des sujets connexes au *shrinkage*, la carte bibliométrique placée en annexe C met l'accent sur deux grands champs thématiques d'étude du processus. Tout d'abord, les publications répertoriées dans *Academic Search Complete* se focalisent sur les questions de planification urbaine. Ainsi gravitent, autour des sujets *urban planning* et *administration*, d'autres tels que *housing programs*, *land use* ou encore *urban policy*. En ce sens, les questions de planification urbaine et les réponses politiques au processus sont cruciales dans la littérature scientifique. Les *shrinking cities* deviennent ainsi une réelle problématique d'aménagement du territoire.

Un deuxième pôle transparait également. Il regroupe davantage des sujets ayant trait aux facteurs explicatifs du processus organisés autour du terme *urban decline*. En lien avec une définition classique de la décroissance, le sujet *population* est présent au sein de cet îlot. Les sujets illustrant des facteurs socio-économiques sont également connexes. Cela est illustré par la présence des termes *education*, *financial crisis*, *social aspect* ou encore *globalization*, eux aussi en limite de ce même *cluster*, et de plus faible importance que la population. Cette situation périphérique des thématiques, ici interprétées comme les facteurs explicatifs du processus, montre le lien qui se tisse entre ces différents sujets et la problématique de l'*urban decline* sans caractère obligatoire de systématicité. En ce sens, la carte bibliométrique laisse à penser que la perte en population n'est plus communément placée au cœur des analyses des processus de décroissance. En outre, elle illustre le manque de consensus autour d'un facteur particulier à l'origine du processus.

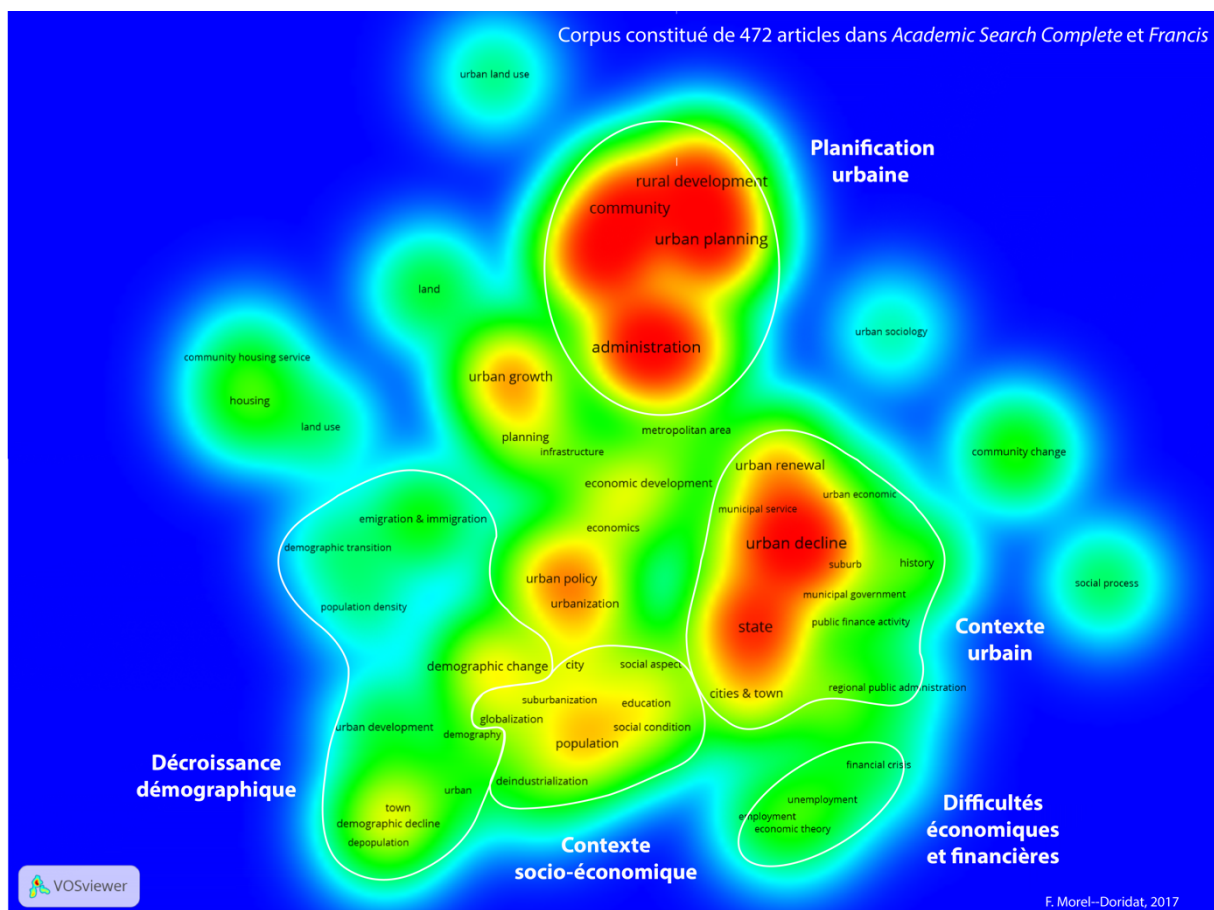
Un autre élément attire le regard lors de la lecture de la carte bibliométrique. Une zone faisant référence à la croissance urbaine lie les deux principaux *clusters*. Sa localisation centrale signifie alors que les questions d'*urban growth* sont analysées à l'interface des problématiques de planification urbaine et de décroissance urbaine. En outre, au regard des titres des publications et des résumés, la croissance urbaine se réfère à une grande diversité de situation. Bien que minoritaire dans les travaux, l'*urban growth* peut se faire l'écho d'un futur espéré. Pour autant, ce terme est généralement employé lors d'analyses et de retours critiques des politiques publiques mises en place pour contrecarrer les effets du *shrinkage*. De manière plus anecdotique cette fois, l'*urban growth* décrit les tendances tant démographiques qu'économiques d'autres cas d'étude, objet de comparaison. À l'aune de l'analyse bibliométrique, il est donc prématuré de parler d'une rupture des recherches sur les *shrinking cities* avec les questions de croissance urbaine (1)a)i(1)(a)(i)Annexe C :).

Les résultats diffèrent quelque peu pour les publications sélectionnées dans la base *Francis*. Deux points notables ressortent tout particulièrement. Selon une définition très traditionnelle du *shrinkage*, la question démographique reste centrale. En effet, alors que dans la base ASC le terme *decline* est généralement accolé à *urban*, il est ici mis en lien avec le mot *demographic*. À cela s'ajoute que les six, sept et huitième sujets les plus occurrents sont : *urban population*, *depopulation* et *demographic change*. Ensuite, les publications présentent un intérêt presque

exclusif pour les espaces urbains comme en témoigne l'apparition du sujet *rural area* dans seulement trois des cinquante-trois articles qui composent la base bibliométrique. En conséquence, la base francophone semble plus réductrice dans les thématiques abordées que ASC.

Ces différences entre les deux bases amènent à la construction d'une carte bibliométrique dont la forme et les regroupements thématiques divergent de celle présentée en annexe C. En accord avec la première carte, la problématique de la planification urbaine domine les débats. Pour autant, aucune continuité thématique n'apparaît cette fois-ci entre la planification urbaine et les facteurs de décroissance par le biais de l'*urban growth*. La croissance urbaine est ici indépendante des autres *clusters*, bien que marquée par sa proximité aux sujets ayant trait à la planification urbaine. En outre, elle n'est plus au centre de la représentation au contraire des termes *urban policy* et *urbanization*, eux- mêmes témoins de l'importance de l'urbain dans le corpus (Carte 2).

**Carte 2 : Carte bibliométrique des sujets connexes au *shrinkage* cités au moins une fois dans sept occurrences (ASC et Francis)**



Ce poids de l'urbain dans les écrits scientifiques est appuyé par une deuxième région thématique nommée "contexte urbain", centrée sur le terme *urban decline*. L'idée de l'urbain est ici omniprésente comme en attestent les sujets *urban*, *cities & town* et *municipal*. Ils viennent en outre alimenter le débat sur les échelles d'analyse du processus. Elles sont d'autant plus

questionnées que les sujets *state*, *suburb* et *regional* sont présents dans ce même *cluster*. Une plus petite échelle géographique a donc pu être retenue dans les travaux des chercheurs sur le sujet du *shrinkage*.

Les manifestations démographiques de la décroissance, au contraire de la carte bibliométrique en annexe C, sont également davantage lisibles sur la carte 2. Leur importance trouve sa source dans l'ajout des sujets de la base bibliographique *Francis*, très orientés vers de telles problématiques. En outre, les questions d'ordre socio-économique ne sont pas bien éloignées spatialement de celles démographiques. Il est donc évident que les changements démographiques sont analysés en regard de contextes tant économiques que sociaux et des politiques urbaines (*urban policy*) dans la littérature scientifique.

Ainsi, l'analyse bibliométrique globale menée jusqu'à présent appuie une nouvelle fois le caractère multithématique de la décroissance urbaine et vient un peu plus conforter l'hypothèse d'un nouveau changement de paradigme dans la recherche scientifique. En effet, des espaces géographiques autres qu'urbains font l'objet d'une attention renouvelée. Il n'est pas question ici des pays d'analyse du *shrinkage* mais bien du parti pris par certains spécialistes d'un changement d'échelle au profit de plus grandes échelles géographiques. En atteste la récurrence des sujets composés des termes *regional* et *rural*. Afin de répondre pleinement à notre question de départ, l'analyse bibliométrique peut encore être approfondie. Pour ce faire, la question des évolutions thématiques prioritaires est maintenant abordée.

### 3.3 Une évolution des thématiques de recherche depuis les années 1980

Jusqu'aux années 2000, les questions de déclin et d'espace urbain ont dominé. D'autres thématiques apparaissent également connexes au sujet de la décroissance. C'est en particulier le cas des facteurs économiques, traduits par les sujets *urban economics* (4 occurrences), *unemployment* (3) ou encore *economic development* (2). La problématique de la périurbanisation est également abordée (3) et cela en lien avec les définitions premières du processus. Pour autant, il est important de noter que ces données résultent du traitement d'un trop faible nombre de publications (seulement 48) pour en tirer de réelles conclusions.

Une deuxième étude des termes connexes aux *shrinkage*, entre 2000 et 2009, dates du développement de la littérature scientifique sur le sujet, nous apprend que les questions démographiques, de consommation de l'espace et économiques restent importantes dans sa définition. Néanmoins, de nouvelles thématiques voient le jour telles les crises financières (6), en contexte de crise des *subprimes* de 2007 aux États-Unis suivie des crises bancaires et financières de 2008 généralisées à l'ensemble des économies libérales (Audirac, 2013), la mondialisation (6) ou encore le développement durable (5) (Tableau 2). Les questions de transition démographique (4) font également leur apparition en contexte de vieillissement de la

population, de faible taux de natalité et d'universalisation de comportements individualistes (Van de Kaa, 1987). Ces sujets mettent ainsi en exergue les changements dans les formes de décroissance mais aussi dans les problématiques contemporaines de recherche en lien avec les évolutions sociétales.

**Tableau 2 : Nombre d'occurrences des sujets connexes au "rétrécissement" dans les bases de références bibliographiques ASC et Francis, entre 2000 et 2009**

Sujets	Nombre d'occurrences
<i>Urban decline</i>	31
<i>Land Subdivision</i>	28
<i>Urban growth</i>	22
<i>Administration of Urban Planning and Community and Rural Development</i>	19
<i>Urban planning</i>	18
<i>Urban renewal</i>	17
<i>Cities &amp; towns</i>	16
<i>Population</i>	14
<i>Demographic change</i>	11
<i>Urban policy</i>	9
<i>Community change</i>	8
<i>Demographic decline</i>	8
<i>Urbanization</i>	8
<i>Emigration &amp; immigration</i>	7
<i>Town</i>	7
<i>Economic development</i>	6
<i>Financial crises</i>	6
<i>Globalization</i>	6
<i>Housing</i>	5
<i>Land use</i>	5
<i>Sustainable development</i>	5
<i>Demographic transition</i>	4

La décennie actuelle est, quant à elle, marquée par l'essor de la littérature scientifique sur le sujet de la décroissance. L'occurrence des sujets appuie l'approfondissement des travaux sur les thématiques transversales. Les aspects politiques et de planification urbaine dominent nettement dans les sujets connexes. Ils sont suivis des questions démographiques. Néanmoins, en parallèle des problématiques de vieillissement de la population, traduites par les sujets *demographic change* (28 occurrences), *fertility* (4), *aging* (3), les conséquences des migrations sont ajoutées aux études *emigration & immigration* (8). En conséquence, les explications apportées à la perte en population se réduisent moins au seul fait du solde naturel. En parallèle, les questions sociales font timidement leur entrée dans les problématiques de recherche (8

occurrences pour le sujet *social processes*). Par conséquent, cela depuis les années 2010, le processus de décroissance est étudié à partir des cinq grandes entrées actuelles du processus : démographique, économique, politique, urbain et social (Tableau 3). Toute analyse actuelle du processus se doit donc d'intégrer l'ensemble de ces dimensions.

**Tableau 3 : Nombre d'occurrences des sujets connexes au "rétrécissement" dans les bases de références bibliographiques ASC et Francis entre 2010 et 2017**

Sujets	Nombre d'occurrences
<i>Urban decline</i>	90
<i>Land Subdivision</i>	73
<i>Administration of Urban Planning and Community and Rural Development</i>	62
<i>Urban planning</i>	44
<i>Cities &amp; towns</i>	34
<i>Urban growth</i>	34
<i>Urban policy</i>	29
<i>Demographic change</i>	28
<i>Urban renewal</i>	19
<i>Urbanization</i>	18
<i>Administration of General Economic Programs</i>	14
<i>Economic development</i>	14
<i>Deindustrialization</i>	13
<i>Community change</i>	11
<i>Infrastructure (Economics)</i>	10
<i>Population</i>	10
<i>Globalization</i>	9
<i>Social processes</i>	9
<i>Emigration &amp; immigration</i>	8
<i>Housing</i>	8
<i>Metropolitan areas</i>	8
<i>Suburbanization</i>	8

Pour finir, l'analyse bibliométrique aurait pu être complétée avec une étude par auteur. Le choix a été fait de ne pas s'y consacrer. Cela pour deux raisons principales. Tout d'abord, ce travail n'a pas vocation à évaluer la production scientifique des chercheurs sur le sujet. Ensuite, parce que peu d'auteurs ont participé à la rédaction de plus de 4 publications renseignées dans les deux bases de données bibliographiques. Aucune tendance particulière ne pouvait ainsi être tirée.

## Conclusion

Le sujet de la décroissance urbaine est marqué par la diversité des entrées d'analyse et des champs disciplinaires impliqués. L'analyse bibliométrique permet une représentation globale des tendances à l'œuvre et des thématiques prioritaires de recherche.

Un premier élément de conclusion tient aux résultats eux-mêmes : multiplication des sujets se rapportant à des questions d'ordre économique, depuis les années 1980, et social depuis les années 2010 ; inflexion actuelle vers une analyse plus globale du processus, incluant depuis le milieu des années 2000 les sujets ayant trait à la politique urbaine, ce qui traduit l'émergence d'un réel enjeu d'aménagement des territoires tant urbains que ruraux. Ces éléments factuels sont intéressants à considérer en complément des revues de littérature classiques, dans lesquelles il y a toujours un risque que le discours soit orienté dans le sens attendu par l'auteur. Ils apportent, en outre, des éléments nouveaux comme l'émergence du terme "rural", ou une représentation cartographique renouvelée des espaces étudiés. En ce sens, de nouveaux discours scientifiques ont bien vu le jour depuis le début des années 2000. Cela laisse à penser que la recherche sur les *shrinking cities*, comme cela est d'ailleurs le cas dans bien d'autres disciplines, est passée d'une simple monographie à une étude globale que seul permet le focus sur les processus, complexes et transdisciplinaires par essence.

Un deuxième élément de conclusion tient à l'importance de mettre en œuvre une méthodologie qui ne repose pas sur des outils d'analyse pré-élaborés et automatisés dans les bases comme le *Web of Science*, mais qui repose sur la maîtrise complète de toute la chaîne d'analyse. Depuis la définition des termes utilisés jusqu'à la détermination des seuils à retenir dans l'étude des co-occurrences, en passant par les différentes phases de dénombrement, de calculs de fréquence voire d'analyse textuelle, chaque élément a été ici calibré en fonction de la nature du phénomène étudié. En la matière, tout sophistiqués que soient les algorithmes des bases de données bibliographiques, l'implication du chercheur dans les différents choix méthodologiques reste nécessaire à la production de résultats robustes.

## Bibliographie

- Audirac I., 2013 “Shrinking Cities in the Fourth Urban Revolution?”, in: Pallagst K., Wiechmann T., Martinez-Fernandez C. (dir.), *Shrinking Cities: International Perspectives and Policy Implications*, New-York, Routledge, 42-58.
- Beauregard R. A., 2003, *Voices of Decline: The Postwar Fate of U.S. Cities*, 2<sup>nd</sup> eds., New-York, Routledge.
- Beauregard R. A., 2007, “More Than Sector Theory: Homer Hoyt’s Contributions to Planning Knowledge”, *Journal of Planning History*, Vol. 6, No.3, 248-271.
- Bontje M., 2005, “Facing the Challenge of Shrinking Cities in East Germany: The Case of Leipzig”, *GeoJournal*, Vol. 61, No.1, 13-21.
- Courtial J.-P. , 1990, Introduction à la scientométrie : de la bibliométrie à la veille technologique, Paris, Anthropos-Economica.
- Cunningham-Sabot E., Fol S., Grasland C., Roth H., Van Hamme G., 2010, “Shrinking cities et shrinking regions. Définitions et typologie”, in: Baron M., Cunningham-Sabot E., Grasland C., Rivière R., Van Hamme (dir), *Villes et régions européennes en décroissance, maintenir la cohésion territoriale*, coll. “Traité IGAT”, Paris, Hermès-Sciences Publications, 67-96.
- Cunningham-Sabot E., Audirac I., Fol S., Martinez-Fernandez C., 2013, “Theoretical Approaches of Shrinking Cities”, in: *Shrinking Cities: International Perspectives and Policy Implications*, New-York, Routledge, 14-30.
- Dupaquier J., Bardet J.-P. , 1997, Histoire des populations de l’Europe t. 1 : des origines aux prémices de la révolution démographique, Paris, Fayard.
- Guérin-Pace F., Saint-Julien T., Lau-Bignon A. W., 2012, “Une analyse lexicale des titres et mots-clés de 1972 à 2010”, *L’Espace géographique*, Vol. 41, No.1, 4-30.
- Florentin D., 2009, “Les méthodes d’analyse du déclin en Allemagne : le cas de Leipzig”. *La clé des langues* [En ligne], Lyon, ENS de LYON/DGESCO, septembre 2009, Consulté le 12 février 2016, URL : <http://cle.ens-lyon.fr/allemand/civilisation/civilisation/la-ville/les-methodes-d-analyse-du-declin-en-allemand-le-cas-de-leipzig>
- Florentin D., Fol S., Roth H., 2009, “La “Stadtschrumpfung” ou “rétrécissement urbain” en Allemagne : un champ de recherche émergent”, *Cybergeo : European Journal of Geography*, [En ligne], Espace, Société, Territoire, document 445, mis en ligne le 26 mars 2009, consulté le 25 janvier 2016. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/22123>, DOI : 10.4000/cybergeo.22123
- Fol S., Cunningham-Sabot E., 2010, ““Déclin urbain” et Shrinking Cities : une évaluation critique des approches de la décroissance urbaine”, *Annales de géographie*, No. 674, 359-383.
- Gauthier É., 1998, *L’analyse bibliométrique de la recherche scientifique et technologique : guide méthodologique d’utilisation et d’interprétation*, Projet de remaniement des sciences et de la technologie, Statistique Canada, [En ligne], [http://ost.openum.ca/files/sites/132/2017/06/Analyse\\_biblio\\_recherche\\_guide.pdf](http://ost.openum.ca/files/sites/132/2017/06/Analyse_biblio_recherche_guide.pdf).

- Glänzel W., 2003, *Bibliometrics as a research field: A course on theory and application of bibliometric indicators. Course Handouts*, Producer. [En ligne] [https://www.researchgate.net/publication/242406991\\_Bibliometrics\\_as\\_a\\_research\\_field\\_A\\_course\\_on\\_theory\\_and\\_application\\_of\\_bibliometric\\_indicators](https://www.researchgate.net/publication/242406991_Bibliometrics_as_a_research_field_A_course_on_theory_and_application_of_bibliometric_indicators)
- Grasland C., Sessarego Marques Da Costa N., 2010, “Le temps long des phénomènes démographiques”, in: Baron M., Cunningham-Sabot E., Grasland C., Rivière R., Van Hamme (dir), *Villes et régions européennes en décroissance, maintenir la cohésion territoriale*, coll. “Traité IGAT”, Paris, Hermès-Sciences Publications, 43-66.
- Grasland C., 2010, “Les mécanismes démographiques de la décroissance : trois boucles de rétroactions”, in: Baron M., Cunningham-Sabot E., Grasland C., Rivière R., Van Hamme (dir), *Villes et régions européennes en décroissance, maintenir la cohésion territoriale*, coll. “Traité IGAT”, Paris, Hermès-Sciences Publications, p. 97-116.
- Großmann K., Bontje M., Haase A., Mykhnenko V., 2013, “Shrinking cities: Notes for the further research agenda”, *Cities*, Vol. 35, 221-225.
- Hamez G., 2015, “Pour une analyse géographique des espaces transfrontaliers. Contribution théorique et méthodologique”. Habilitation à Diriger des Recherches, Vol. 1, [En ligne], <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01321837>
- Jessen J., 2012, “Conceptualization Shrinking Cities – A Challenge for Planning Theory”, in: Ganser R., Piro R. (dir.), *Parallel Patterns of Shrinking Cities and Urban Growth: Spatial Planning for Sustainable Development of City Regions and Rural Areas*, VT, Burlington, Ashgate Publishing, Ltd, 45-58.
- Long Y., Wu K., 2016, “Shrinking Cities in a Rapidly Urbanizing China”, *Environment and Planning A*, Vol. 48. No.2., 220-222.
- Martinez-Fernandez C., Weyman T., Fol S., Audirac I., Cunningham-Sabot E., Wiechmann T., Yahagi H., 2016, “Shrinking cities in Australia, Japan, Europe and the USA: From a global process to local policy responses”, *Progress in Planning*, Vol. 105, Elsevier, 1-48.
- Meyfroidt A., 2011, “Les services du quotidien comme solution au rétrécissement urbain : le cas de Marzahn-Hellersdorf”, *Géocarrefour*, Vol. 86, No.2, [En ligne], 127-137.
- Miot Y., 2012, “Face à la décroissance urbaine, l’attractivité résidentielle ? : le cas des villes de tradition industrielle de Mulhouse, Roubaix et Saint-Etienne”, Thèse de doctorat, Université de Lille 1 - Sciences et Technologies.
- Mykhnenko V., Turok I., 2008, “East European Cities - Patterns of Growth and Decline, 1960–2005”, *International Planning Studies*. Vol. 13, No.4, 311-342.
- Olsen A. K., 2013, “Shrinking Cities: Fuzzy Concept or Useful Framework?”, *Berkeley Planning Journal*, Vol. 26, No.1, 107-132.
- Oswalt P., 2006, *Shrinking Cities: Volume 1: International Research*. Ostfildern-Ruit Germany. New York. Hatje Cantz Publishers.
- Oswalt P., 2008, “Shrinking Cities”, in: *Shrinking Cities: Complete Works 3 Japan*. Berlin. Project Office Philipp Oswalt, 3-29.



- Pallagst K., 2009, *The Future of Shrinking Cities: Problems, Patterns and Strategies of Urban Transformation in a Global Context*, Institute of Urban & Regional Development, Center for global metropolitan studies and the shrinking cities international Research Network, Berkeley, University of California.
- Price D., 1986, *Little science, big science... and beyond*, New York, Columbia University Press.
- Pritchard Alan, 1969, “Statistical Bibliography or Bibliometrics?”, *Journal of Documentation*, Vol. 25, No.4, 348-349.
- Ryan B. D., 2012, *Design After Decline: How America Rebuilds Shrinking Cities*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press.
- Rybczynski W., Linneman P. D., 1999, “How to save our shrinking cities”, *Public Interest*, No.135, 30-44.
- Stryjakiewicz T., Jaroszewska E., 2016, “The Process of Shrinkage as a Challenge to Urban Governance”, *Quaestiones Geographicae*, Vol. 35, No.2, 27-37.
- Troeger-Weiß G., Domhardt H.-J., 2009, “Germany’s Shrinkage on a Small Town Scale”, in: P. (dir.), *The Future of Shrinking Cities: Problems, Patterns and Strategies of Urban Transformation in a Global Context*, Berkeley, University of California, 161-168.
- Turok I., Mykhnenko V., 2008, “Resurgent European Cities?”, *Urban Research & Practice*, Vol. 1, No.1, 54-77.
- UMS RIATE, et al., 2008, *Régions en déclin : un nouveau paradigme démographique et territorial*, Parlement Européen, Département Thématique B : politiques structurelles et de cohésion, [En ligne], URL : <http://www.ums-riate.fr/Webriate/?portfolio=regions-en-declin-un-nouveau-paradigme-demographique-et-territorial>.
- Van De Kaa, D. J, 1987, “Europe’s Second Demographic Transition”, *Population Bulletin*. Vol. 42, No.1, 1-59.
- Ward S. V., 2012, “Spatial Planning Approaches to Growth and Shrinkage: A Historical Perspective”, in: *Parallel Patterns of Shrinking Cities and Urban Growth: Spatial Planning for Sustainable Development of City Regions and Rural Areas*, Ganser R., Piro R. (dir.), VT, Burlington, Ashgate Publishing, Ltd, 7 26.
- Weaver R., Holtkamp C., 2015, “Geographical Approaches to Understanding Urban Decline: From Evolutionary Theory to Political Economy...and Back?” *Geography Compass*, Vol. 9, No.5, 286-302.
- Wiechmann T., Wolff M., 2013, “Urban Shrinkage in a Spatial Perspective – Operationalization of Shrinking Cities in Europe 1990-2010”, *Planning for Resilient Cities and Regions*. AESOP / ACSP 5th Joint Congress 2013. University College Dublin Ireland.
- Wolff M., Fol S., Roth H., Cunningham-Sabot E., 2013, “Shrinking Cities, villes en décroissance : une mesure du phénomène en France”. *Cybergeog : European Journal of Geography*, [En ligne]. Aménagement, Urbanisme. Document 661, mis en ligne le 08 décembre 2013, consulté le 09 février 2016. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeog/26136>, DOI : 10.4000/cybergeog.26136

## Annexes

### Annexe A : Sélection des sujets par requêtes

Comme présenté en point 2.2., la première requête avec le seul terme *shrink\** a été peu probante. Cela nous a poussés à rédiger une seconde requête plus poussée dont la forme est la suivante :

*shrink\* AND (city OR cities OR urban OR rural OR region)*

Mais une telle requête était encore loin d'être satisfaisante. En effet, un certain nombre de résultats hors sujet restaient inclus dans les 4 736 résultats que propose ASC. Parmi ces sujets qui ne conviennent pas, nous pouvons citer ceux liés aux questions de la fonte des glaces et, dans une moindre mesure, au réchauffement climatique (*glaciers* (74 publications), *global warming* (50), *arctic regions* (7)); à la géologie (*vertisols* (80), *porous materials* (39), *sediments* (16)); les sujets touchant aux domaines de la médecine (*therapeutic use* (18), *treatment* (18), *cell death* (17), *tumors* (17), *radiotherapy* (15)); des statistiques avancées (*thresholding algorithms* (55), *estimation theory* (37)); ou encore des matériaux, de l'industrie chimique et du textile. En somme, tout ce qui peut "rétrécir".

Une deuxième requête, excluant pas moins de 284 termes, s'en est ensuite suivie, comme synthétisée ci-après :

*shrink\* AND (city OR cities OR urban OR rural OR region) NOT (climatic changes OR vertisols OR simulation methods OR glaciers OR magnetic OR concrete OR stresses OR x-ray OR semiconductors OR hippocampus OR climatology OR porosity OR nanoparticles OR gelation OR clothe OR cotton OR ice OR cell OR cancer OR, etc.)*

Cette requête a été établie de manière semi-automatique. En effet, ASC propose différents champs d'affinement de la recherche. Parmi eux, se trouve celui "Sujet : terme de thesaurus". Par simple copier-coller, une centaine de termes ont ainsi été ajoutés à la requête initiale. Pour autant, le nombre de termes utilisable dans ASC étant limité à 150, les premiers résultats détaillés (1672) ont dû être ajoutés dans un logiciel de gestion de base de données où des requêtes complémentaires ont pu être réalisées. La base de données finale a été validée par lecture des titres, des mots-clés puis des résumés si les deux premiers champs ne permettaient pas de confirmer le lien entre la publication et le sujet d'étude. En outre, seuls les articles rédigés entre 1980 et 2017 ont été pris en compte. Ce choix s'explique tant par la revue de littérature argumentant le développement de la production scientifique sur les *shrinking cities* depuis les années 1980, que par le faible nombre d'articles publiés avant cette date et référencés dans les bases de données bibliographiques. De plus, au regard du très faible nombre d'articles en langue française référencés dans

*Academic Search Complete*, il est apparu nécessaire d'intégrer à l'analyse bibliométrique les références disponibles sur la base francophone *Francis*. Bien qu'arrêtée en 2015, elle n'en reste pas moins une base de référence. Elle s'avère toutefois moins pertinente pour une analyse bibliométrique sur le thème des *shrinking cities* que ASC. En témoigne la première requête rédigée en langue française "ville\* ET décroi\*" qui ne s'est soldée que par 68 résultats et dont la pertinence est discutable. En effet, l'archéologie est la deuxième discipline la plus représentée dans les résultats (6 articles) devant la géographie (5), la psychologie (4) ainsi que la préhistoire, et derrière la sociologie (10). En outre, parmi les 25 résultats les plus pertinents seulement deux pourraient être en accord avec le sujet. L'expression "décroissance ET urbain\*" ne s'est pas montrée plus fructueuse. Les résultats restent maigres (22) bien que plus orientés sur les *shrinking cities*. Il reste toutefois notable qu'un bon quart demeure encore hors sujet. Cela peut s'expliquer par la lecture possible du terme décroissance, qui reste avant tout un concept politique et économique. Une troisième tentative francophone a été réalisée à partir de l'expression couramment employée dans la littérature francophone "ville\* en décroissance". Celle-ci s'avère être encore moins prometteuse comme en témoignent ses 37895 résultats. Un tel chiffre s'explique par la conjonction de ces trois mots dans le même champ de requête ce qui ne permet pas de filtre efficace.

La proposition "déclin ET urbain" est encore la plus encourageante. Avec ses 538 résultats sans traitement préalable, elle laisse penser que le filtre a été plus efficace. Cela semble d'autant plus vrai que sur les 25 résultats considérés comme les plus pertinents, 18 sont connexes au sujet. Pour autant, après avoir ignoré les articles s'attachant à la psychologie, à l'histoire ou encore à la médecine, le mot déclin à, lui aussi, montré ses limites. Un traitement manuel des résultats a ainsi été nécessaire, fortement aidé par la présence des mots-clés et des résumés des articles dans *Francis*. Une fois ce travail réalisé, il ne reste alors plus que 42 articles.

Face à ces échecs relatifs au même titre que la proposition de mots-clés en langue anglaise et le souci de cohérence avec la base bibliométrique issue de ASC, le choix s'est reporté sur la requête anglophone à laquelle a été ajoutée l'expression "OR (ville\* AND décroissance) OR (décroissance AND urbaine)". Une fois les résultats hors sujet écartés par la voie informatique et un traitement manuel, il ne reste plus que 53 documents. Ainsi, bien qu'un biais méthodologique puisse exister pour ce type de sélection, l'analyse laisse à penser que la base bibliographique ne compte en son sein que peu d'articles se référant à la question. Cela peut s'expliquer par une importance notable de la recherche scientifique en langue anglaise et par l'absence, dans la base de données *Francis*, de certaines revues de référence dans le domaine. Par exemple, les articles publiés dans la revue *European Planning Studies* n'apparaissent pas. Cela est confirmé par l'absence de résultats lorsque la recherche est effectuée à partir du titre d'un article. Il en va de même pour la revue *International Journal of Urban & Regional Research*. En outre, la recherche en langue française sur le sujet des *shrinking cities* connaît un essor très récent que ne peut fidèlement retranscrire *Francis* puisqu'arrêtée en 2015. Malgré toutes ces limites, les deux bases restent relativement complémentaires. Sur l'ensemble du corpus, seulement quatre

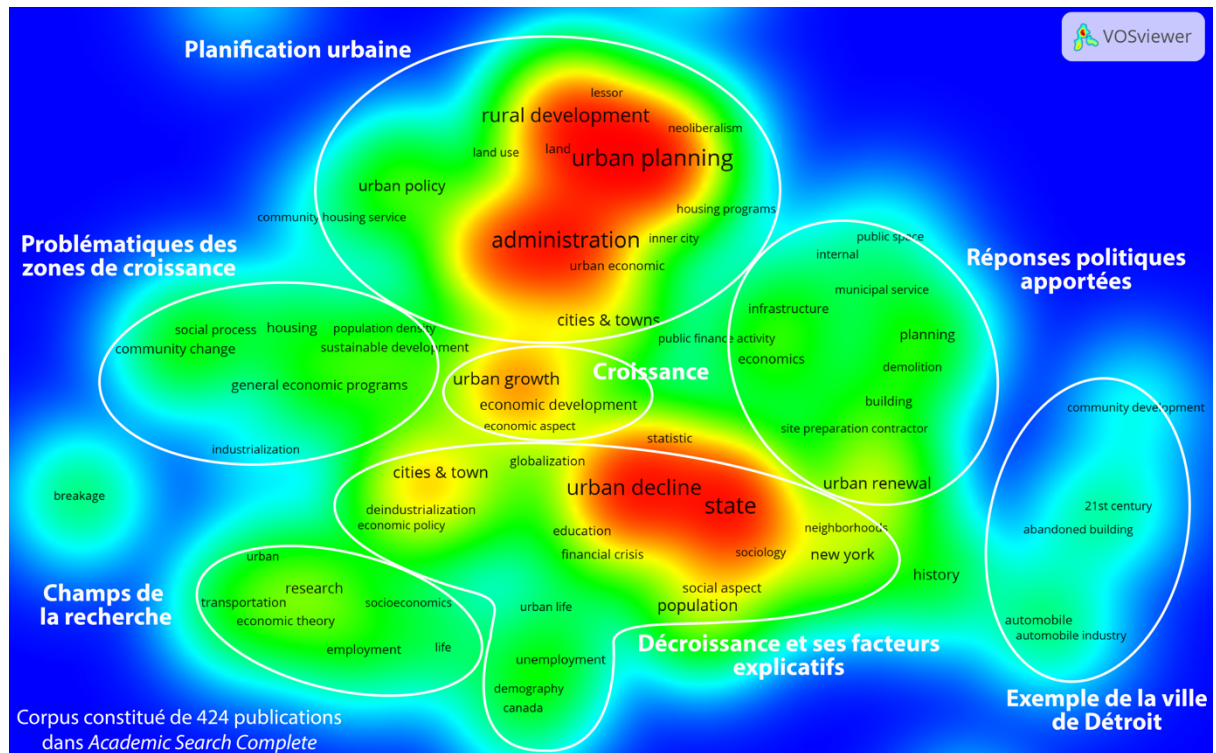
articles sont présents dans les deux bases. Le recouvrement est ainsi fortement limité ce qui rend possible la combinaison des résultats des deux bases bibliographiques et donc leur analyse bibliographique simultanée.

Afin de compléter cette recherche, le *Web of Science* (WOS) a un temps été envisagé puisqu'il reste une base de référence en matière de bibliométrie. Son importance trouve sa source dans la proposition par *Clarivate Analytics* d'une automatisation de l'analyse bibliométrique. Ainsi, dès la fin de la requête, les résultats sont analysés selon un grand nombre de critères allant des années de production aux auteurs en passant par les éditeurs. Pour autant, son fort taux de recouvrement avec ASC, le manque d'options d'affichage et l'absence du champ "sujets" sont autant d'arguments ayant pesé en sa défaveur pour cette analyse avant tout manuelle.

## Annexe B : Aperçu de la base de données bibliométriques

<i>Urban shrinkage as an emerging concern for European policymaking.</i>			
Auteurs	Année	Titre de la revue	Type de document
HAASE Annegret, ATHANASOPOULOU Alexandra, RINK, Dieter	2016	European Urban & Regional Studies	Revue universitaire
Résumé			Sujets
<p>Across Europe, urban shrinkage has become an important phenomenon. According to recent studies, almost 42 % of all large European cities are currently shrinking, the largest number of them being situated in Eastern Europe. Across Europe, shrinkage affects all types of regions; in a way, Europe has become a shrinking continent. Shrinkage is not only a problem of larger cities, but has, in fact, become one of several pathways for European urban and rural development. Given the context that the European Commission's ambition is to create prosperous, attractive and sustainable cities, they are expected to create equilibrium between population and employment opportunities, provide clean, safe, sustainable environments and avoid social exclusion. Set against this background, the commentary discusses the challenge that urban shrinkage brings about for European policymaking. It addresses especially issues of urban governance and planning. It draws on recent research on shrinking cities across the European territory. It argues that, on the European level, knowledge about shrinking cities is required; hence, the European Commission should encourage networks of researchers and support mutual exchange between research and urban practice. It argues, too, that there is a great deal of expertise available in some European cities about how to cope with shrinkage and there are other places, throughout Europe, that are in urgent need of this expertise. It finally advocates a stronger voice for the vision of the sustainable, shrinking or shrunk city as a priority of current and future urban policy of the EU.</p>			<ul style="list-style-type: none"> <li>- Breakage,</li> <li>- Shrinkage,</li> <li>- Commerce</li> <li>- Cities &amp; towns</li> <li>- Employment (Economic theory)</li> </ul>
<i>The Limits of Shrinkage: Conceptual Pitfalls and Alternatives in the Discussion of Urban Population Loss.</i>			
Auteurs	Année	Titre de la revue	Type de document
BERNT Matthias	2016	International Journal of Urban & Regional Research	Revue universitaire
Résumé			Sujets
<p>This essay reflects on the conceptual underpinnings of research on 'shrinking cities' over the last decade. It criticizes the definition of shrinkage in terms of urban population losses and argues that the state-of-the art research on 'shrinking cities' suffers from a misleading conceptualization of shrinkage which forces essentially different urban constellations into a universal model of 'shrinkage'. Four problems of this procrustean bed are discussed in detail: methodological pitfalls of threshold definitions of urban shrinkage; empirical contradictions; an absence of attention to scalar interrelations; and insufficient understanding of cities as historical processes. The essay ends with suggestions for a widened conceptualization of shrinkage and a new research agenda.</p>			<ul style="list-style-type: none"> <li>- Urban studies,</li> <li>- Urban research</li> <li>- Urban growth,</li> <li>- Housing,</li> <li>- Land Subdivision,</li> <li>- Other Community Housing Services,</li> <li>- City dwellers</li> </ul>
<i>Shrinking Cities: Urban Challenges of Globalization.</i>			
Auteurs	Année	Titre de la revue	Type de document
MARTINEZ-FERNANDEZ Cristina, AUDIRAC Iyonne, FOL Sylvie, CUNNINGHAM-SABOT Emmanuèle	2012	International Journal of Urban & Regional Research	Revue universitaire
Résumé			Sujets
<p>Urban shrinkage is not a new phenomenon. It has been documented in a large literature analyzing the social and economic issues that have led to population flight, resulting, in the worse cases, in the eventual abandonment of blocks of housing and neighborhoods. Analysis of urban shrinkage should take into account the new realization that this phenomenon is now global and multidimensional - but also little understood in all its manifestations. Thus, as the world's population increasingly becomes urban, orthodox views of urban decline need redefinition. The symposium includes articles from 10 urban analysts working on 30 cities around the globe. These analysts belong to the Shrinking Cities International Research Network (SCIRN), whose collaborative work aims to understand different types of city shrinkage and the role that different approaches, policies and strategies have played in the regeneration of these cities. In this way, the symposium will inform both a rich diversity of analytical perspectives and country-based studies of the challenges faced by shrinking cities.</p>			<ul style="list-style-type: none"> <li>- Urban decline,</li> <li>- Globalization,</li> <li>- Urban planning,</li> <li>- Urban growth,</li> <li>- Population,</li> <li>- Demographic change,</li> <li>- Suburbanization,</li> <li>- Land Subdivision,</li> <li>- Administration of Urban Planning and Community and Rural Development</li> </ul>

# Annexe C : Carte bibliométrique des sujets connexes au rétrécissement urbain cités au moins une fois dans sept occurrences



Source : Academic Search Complete